

par ses capitaux, par son commerce et par ses diverses institutions ; et le moyen le plus certain de nous rendre forts à la vue de nos ennemis, c'est de renforcer les endroits déjà forts, par l'union et par la mise en pratique de tous les moyens en notre pouvoir, physiques et moraux.

La bonne éducation, l'industrie, les institutions publiques, les communications faciles, les talents et les fonds sont autant de sources fécondes, autant de moyens puissants, dont l'union assure toujours aux habitans d'un pays la force, la prospérité, l'aise et le bonheur, quand ils savent les mettre en pratique, s'en servir à propos et en tirer avantage. " L'union fait la force ; *vis unita fortior.* "

Mais, s'il est vrai que l'union fait la force, il n'est pas moins vrai que la division fait la faiblesse, d'où naît la pauvreté, l'ignorance, l'imbécillité et l'esclavage des peuples et des nations. Il ne fut jamais adopté un moyen plus efficace pour en opérer la ruine, physique et morale, et ceci est un fait incontestable auquel les Canadiens ont de plus en plus, tous les jours, raison de faire la plus sérieuse attention.

Avant de terminer, je dois ne pas manquer d'observer que, pour être plus intelligible à tous, je me suis fait un devoir d'écrire sans recherche, sans prétention de style, les remarques précédentes, que je prie mes concitoyens de lire sans prévention, dépouillés de tout préjugé de personne ou de parti ; et si quelqu'un y trouvait quelque chose contraire à ses idées ou à ses intérêts, qu'il me pardonne en faveur de ma bonne intention. Je déclare n'avoir jamais eu celle de faire le moindre dommage, ni la moindre injure à qui que ce soit. Mais le principe